

## **Le Brasillach d'avant la chute**

### **UNE HISTOIRE DES PLANCHES**

Ce normalien de 27 ans, qui tient depuis cinq ans déjà, avec brillant et autorité, le feuilleton littéraire de *l'Action française* et la chronique théâtrale à *la Revue française*, si nous disons son nom, Robert Brasillach, nous y associons aussitôt ses dérives ultérieures et savons à quelle fin tragique elles le conduiront. Mais lui ne le sait pas encore lorsqu'il publie en 1936 une mince et remarquable plaquette intitulée *Animateurs de théâtre\**, contribution sensible et subtile à l'histoire de la scène française de cet entre-deux-guerres. Nationaliste et non xénophobe, monarchiste et non fasciste, Brasillach s'y révèle d'abord un fou de théâtre, un critique audacieux et novateur aux goûts et aux jugements indépendants de ses préférences politiques. Ainsi défend-il le théâtre de Bernstein, quand Pierre Brisson, André Gide et Louis Aragon (mais oui) se déchaînent contre cet auteur qui n'est pas de sang français. Ainsi surtout Brasillach rend-il hommage à ce fameux Cartel (de gauche) dont tout devrait le séparer et montre-t-il ce qu'il a apporté de neuf à notre vieux théâtre. Plus tard, la fascination pour Hitler et Mussolini pollueront jusqu'à ses analyses critiques, pas au point cependant qu'en juin 1944, dans son dernier article, il ne souligne l'importance de *Huis clos*, sans ignorer que Sartre ne fait pas partie de ses amis. Plus tard, la cloison étanche que son intelligence et sa sensibilité avaient interposée entre ses choix esthétiques et ses choix politiques cédera. Plus tard... Mais n'anticipons pas, et saluons ce jeune homme, ce Brasillach d'avant la chute

*Préface de Chantal Meyer-Plantureux, Editions Complexe, 200p., 19,90 €.*

**Dominique Jamet *Marianne* n° 350 Semaine du 05 janvier 2004 au 11 janvier 2004**